

- c). — Une vieille femme (var. grand'mère) est couchée sur Velej (1); — jusqu'à ce que quelqu'un la lève, — elle y couchera toujours. —
- d). — La coupe royale (2) a disparu De dessous le tronc de tilleul Au jour de Saint Georges (3).
- e). — Le grand seigneur (4) Commande à sa femme : (5) Prépare-moi un vaste enclos Pour que j'y chasse des vaches sans nombre (6)
- f.). — Les vaches blanches couvrirent tout le champ.
- g.) — Les champs et le village sont pleins de brebis blanches; un seul loup viendra et les dévorera toutes.

N. B. — Les devinettes a-e avec leurs variantes sont tirées de l'ouvrage : "Devinettes populaires serbes" par St. Novakovic, Pantchevo, 1877. (En serbe); f et h ont été communiquées par M. le Dr F. Krauss, de Vienne.

J. KOPERNICKI.

DEVINETTES DE LA HAUTE-BRETAGNE

II

Qui n'a ni haut, ni haussets
Et passe cor ben les russets?
— Une sangsue (qui n'a ni mains ni jambes et traverse les ruisseaux).

Bain, Ille-et-Vilaine.

Ad. ORAIN.

CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

VIII

Allegretto.

Pe oann oar blasen Kercharles, Tou de ri, tou de ra, Tou de ri lon la, Pe oann oar blasen Kercharles, Ha me remark ma mestres.

Rit.

- (1) Velej — var. Velège ou Velez, nom d'une montagne en Herzégovine, couverte de neige (grand'mère aux cheveux blancs).
- (2) Coupe (d'argent) royale, figur. amas de neige.
- (3) Au printemps, le 23 avril.
- (4) Le Ciel, le plus grand seigneur de tout l'univers.
- (5) La Terre, femme du ciel.
- (6) Une masse de neige.

- 1. — Pe oann oar blasen Kercharles, Tou de ri, tou de ra, Tou de ri lon la, Pe oann oar blasen Kercharles, Ha me remark ma mestres.
- 2. — Ha me remark' nei 'vont da vid dour, Tou de ri, etc. Ha me remark, etc. Ha me 'vonet d'hi zikour.
- 3. — Ha me ober eun off d'ezi... Plac'h iaouank da dimezi.
- 4. — Ha hi ober eur chouch diskoa... Ha hi komans da oélan.
- 5. — Têvet, plac'h iaouank, ne oélet ket... Ni vo hon daou diméet.
- 6. — Ni hei hon daou da vourk Pleudel... Pe da vourk Kantinel.
- 7. — Da vourk Pleudel me na-n eign ket... Coelloc'h e ganeign mont da boull ar rannet.

TRADUCTION.

- 1. — Quand j'étais sur la place de Kercharles. — Ton de ri, ton de ra, ton de ri lon la — Quand j'étais sur la place de Kercharles — J'aperçus ma maîtresse.
- 2. — Je l'aperçus qui allait chercher de l'eau — Ton de ri, etc. — Je l'aperçus, etc. — Et moi d'aller l'aider.
- 3. — Et moi de lui faire une offre... (A cette) jeune fille à marier.
- 4. — Elle fit un mouvement d'épaules... — Et se mit à pleurer.
- 5. — Taisez-vous, jeune fille, ne pleurez pas... — Nous irons tous deux mariés.
- 6. — Nous serons tous deux au bourg de Pléhedel... — Ou au bourg de Cantinel (?)
- 7. — Au bourg de Pléhédel je n'irai point... — J'aime mieux aller à la mare aux grenouilles.

Recueilli à Trévérec.

E. ERNAULT.

LES INDUCTIONS DE ZADIG

I

Un missionnaire, M. Rézé, écrivant de New-York le 20 mai 1832, parlait du caractère des Indiens qui « méditent profondément sur tout ce qu'ils voient. » Il en donnait comme preuve l'anecdote suivante :
« Un jour un Indien, en entrant dans sa cabane, s'aperçut que le gibier qu'il avait pendu pour le faire sécher, avait été volé. Après avoir fait ses observations, il se mit à la poursuite du voleur à travers les bois; il s'était déjà avancé assez loin lorsqu'il rencontra quelques personnes, auxquelles il demanda si elles n'avaient pas vu un petit vieillard de la race des Blancs, armé